

cette communication surnaturelle de Dieu avec sa créature est utile à l'homme, qui connaîtra par cette voie, ses devoirs envers Dieu, envers soi-même et envers le prochain, c'est-à-dire l'ensemble de la loi naturelle, et cela d'une manière plus rapide, plus précise et plus efficace que par sa seule raison, selon ce que dit S. Thomas dans sa somme contre les Gentils : *Quæ de Deo per rationem humanam investigare possunt, non nisi a paucis, et per longum tempus, et cum admixtione multorum errorum addisci.*

En effet, si l'on excepte certains principes fondamentaux, dont la perception est en quelque sorte spontanée chez tous les hommes, il faudrait de longs travaux, une attention constante et les plus heureuses dispositions de l'esprit et du cœur, pour arriver à connaître, sans le secours de la révélation, la loi naturelle tout entière, et les obligations variées qu'elle impose.

A plus forte raison, devons-nous admettre l'utilité de la révélation d'une religion positive, qui indique non-seulement des lois et des préceptes, mais encore des vérités spéculatives et des mystères proposés à la croyance de l'esprit humain.

Par la foi en ces vérités, l'orgueil est réprimé et l'intelligence accomplit l'acte le plus noble et le plus digne d'elle-même ; la raison se perfectionne, la volonté devient plus ardente et plus ferme pour la pratique des vertus, parce qu'elle trouve, au milieu de la lutte qu'il lui faut soutenir contre le vice, l'encouragement le plus efficace dans les dogmes et les faits mystérieux communiqués par la parole divine.

Quant aux préceptes positifs, ils aident à l'observation de la loi naturelle, alimentent la piété et font que l'homme, offrant à Dieu l'hommage d'une obéissance plus absolue et plus parfaite, est en même temps plus sûr d'être agréable à son créateur et Maître, en lui rendant le culte prescrit.

Il sera facile de prouver *a posteriori*, ces avancées par les données de l'expérience et par une simple comparaison établie entre les nations chrétiennes, les biens spirituels qu'elles pos-

séde  
prat  
latic  
odie

F  
dèle  
de l  
M  
que  
reli  
la r  
mai  
lati  
de  
d'en

I  
ven  
de  
per

I  
son  
âgé  
vig

sité  
dér  
inc  
d'e  
la  
sen